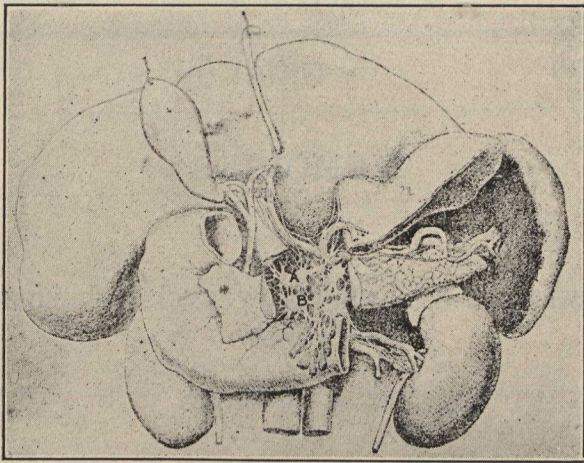


Si donc cet organe paraît jouer un rôle plutôt minime en pathologie, malgré une position géographique éminemment favorable à l'infection, c'est que, moins accessible à l'exploration que l'estomac et le foie, on porte au crédit de ces derniers des symptômes qui sont propres au pancréas, mais que l'on ne peut identifier comme tels.

“ De tous les viscères abdominaux, dit Desjardins (1) le pan-

PLANCHE I. (2)



Une résection du corps du pancréas, laisse voir ses rapports à sa face postérieure avec le plexus solaire : A — Ganglions semi-lunaires, grands splanchniques. — B Ganglions mésentériques super. et aortico-rénaux.

créas est peut-être celui qui a le moins attiré l'attention des cliniciens ; par suite, ses différentes lésions n'ont été que bien rarement soignées méthodiquement et rationnellement. on est surtout frappé de voir combien dans la plupart des cas où on est intervenu le chirurgien avait une conduite peu réglée, ne sachant souvent même pas reconnaître en présence de quelle lésion il se trouvait, ni, a fortiori, quelle technique opératoire il devait employer. Presque toujours l'intervention, purement symptomatique, a été faite sur une erreur de diagnostic.”

Si donc des travaux importants ont été publiés, sur ce sujet, en

(1) Thèse de Paris 1905.

(2) Cette planche est empruntée à un travail de Chauffard dans “ Le Bulletin de la Société de l'internat des Hôpitaux de Paris, déc. 1993.